

Passerelle 49bis – Toussaint 2006

Sommaire

Les béatitudes

Tu nous as quittés ...

Les béatitudes

Heureux

ceux qui ne se laissent
pas marcher sur les pieds,
les rancuniers,
ceux qui paient de retour
œil pour œil,
les durs qui n'oublient rien
et qui ne s'amollissent pas

La terre est à eux

Mais non, dit Jésus :

Heureux les miséricordieux

Ceux qui

sont capables de pleurer et de se réjouir avec leurs frères,

ceux qui

ne connaissent pas la sécheresse de l'indifférence,

ceux qui,

avant de parler, posent sur tout être un regard d'amour,

ceux qui

consolent et n'en ont pas honte,

ceux qui

s'ouvrent aux cris de leurs frères,

ceux qui

ont leur cœur pour unique mesure.

Heureux

ceux qui divisent,
car ils seront les maîtres,
et qui détruisent,
car on reconnaîtra leur force,
ceux qui font la guerre
et fabriquent des armes :
toute puissance leur sera
donnée ...

Ceux qui frappent et blessent,
car ils seront respectés,
ceux qui font craindre
par leur capacité de désunion,
car rien ne s'opposera à eux.

La terre est à eux.

Mais non, dit Jésus :

Heureux ceux qui réalisent la paix

Non pas

ceux qui se soumettent et se plient en bêtant,

non pas

ceux qui nivellent les difficultés.

Mais, heureux

ceux qui

résistent à toutes les puissances de division et de haines qui sont à l'œuvre dans le monde.

Ceux qui

n'acceptent jamais d'être séparés, ceux qui n'ont pas peur de se ridiculiser pour sauvegarder l'unité, ceux qui sont source de réconciliation et d'apaisement au cœur des tensions.

Tu nous as quittés ... ?

Tu n'es pas au calendrier.

Et pourtant ... Tu es bienheureux.

Tu vis aujourd'hui du bonheur de Dieu notre Père.

Sur les rivages de cette terre,

tu as pratiqué la justice et aimé ~<;l'ns calcul.

Tu as donné sans attendre en retour.

Tu as toujours préféré la paix aux disputes.

Doux de cœur, tu as choisi de suivre Jésus

et de nourrir ta vie de l'Évangile.

Tu n'as pas fait de miracle.

Tu n'as pas cherché à te mettre en valeur

ou à être imité.

Mais Dieu, qui lit dans les cœurs, t'a reconnu.

Il t'a accueilli dans son royaume éternel.
Tu es saint autant que ceux du calendrier.
Tu es éternellement heureux
auprès de notre Père de~ Cieux.

Anonyme